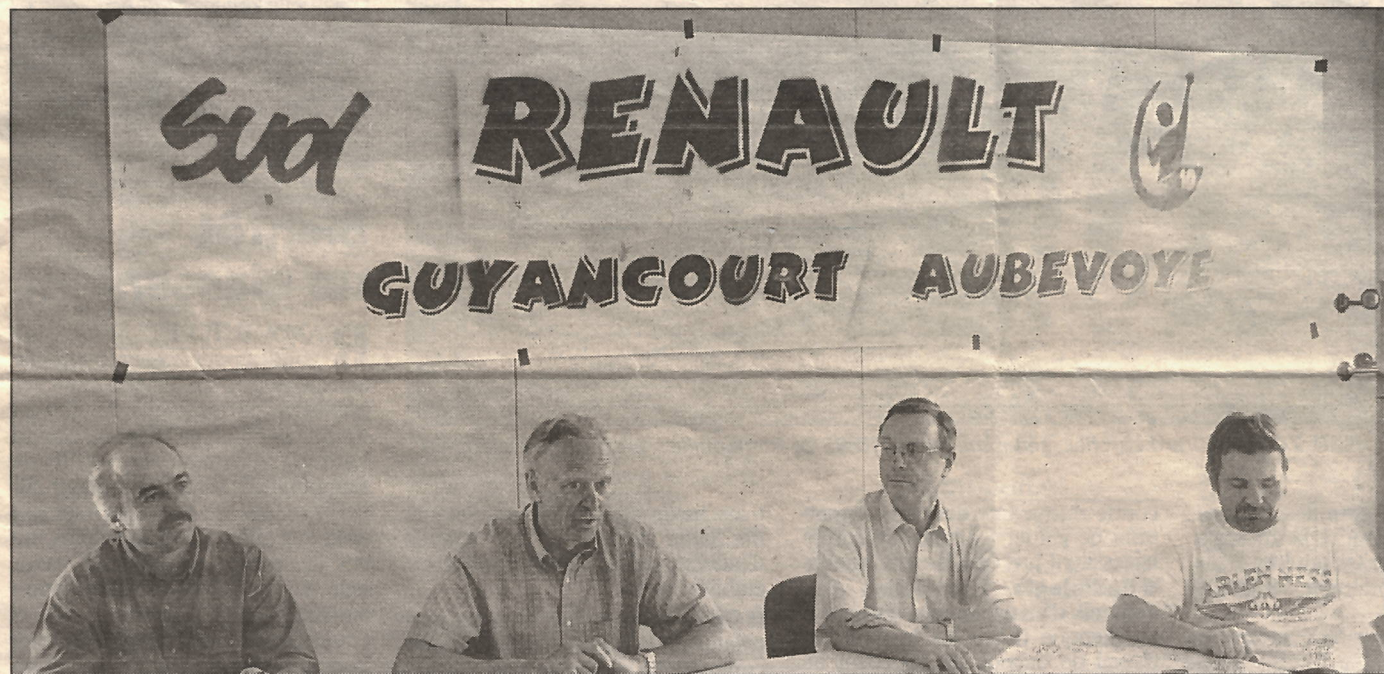


Yvelines *Matin*

Social

SUD s'infiltré chez Renault



GUYANCOURT, TECHNOCENTRE, 20 JUIN 2000. Une partie des bataillons du syndicat CFDT du technocentre Renault a claqué la porte pour créer une section SUD. (LP.)

RÉVOLUTION DANS le paysage syndical du constructeur automobile Renault. Le technocentre de Guyancourt — vaisseau amiral de la firme, chargé de concevoir les nouveaux modèles — est le fer de lance d'un mouvement sécessionniste. Une partie des troupes de la CFDT est passée avec armes et bagages dans les rangs d'une toute nouvelle section SUD (Solidaire, unitaire et démocratique).

Avec l'appui de trois autres établissements de province, les séparatistes de Guyancourt vont plus loin encore dans la contestation. Ils viennent de créer une « union syndicale » pour défendre leurs couleurs au plus haut niveau du groupe : le comité central d'entreprise.

Les contestataires doivent gagner leurs mandats de haute lutte. En effet, SUD n'appartient pas à la liste des syndicats dits « re-

présentatifs » au plan national. A Guyancourt, la section a remporté une première victoire devant le tribunal de Versailles le 28 mars. Ce dernier a reconnu sa représentativité et son droit à nommer des délégués syndicaux, contesté par la direction de l'établissement.

L'accord sur les 35 heures a provoqué la déchirure

« Il y aura certainement un nouveau procès pour être représenté cette fois au CCE, car la direction va sans doute nous contester à nouveau », estime Alain Martinez, responsable SUD. Leurs rivaux confédérés (CFDT, CGT, FO, CGC et CFTC) semblent les ignorer pour l'instant. « Mais nous sommes la deuxième organisation syndicale de Guyancourt, avec 125 syndiqués, juste derrière la CGT », claronne Alain Martinez.

C'est la signature de l'accord sur les 35 heures par les instances supérieures de la CFDT qui a provoqué la déchirure.

« Sept sections sur onze avaient voté contre, et notre délégué central a quand même signé ! Aujourd'hui, nous créons SUD pour dénoncer la flexibilité introduite par cet accord », résume le leader des contestataires. Pour l'instant, le nouveau syndicat n'a pas eu l'occasion de se présenter devant les électeurs. SUD aura l'occasion de se compter, à Guyancourt, lors des élections au CCE en novembre prochain.

Le mouvement pourrait faire tâche d'huile dans les Yvelines. « A Flins, il existe une forte contestation au sein de la section CFDT qui représente le deuxième syndicat derrière FO. Mais il n'y a pas encore eu de meneur pour aller plus loin », estime Jean-Pierre Gueguen de SUD technocentre.

OLIVIER BOSSUT